

JEAN-PIERRE SUEUR

Marathonien de la vie politique

Maire, député, sénateur et ministre : Jean-Pierre Sueur mettra fin en 2023 à quarante-deux années de mandats, entre Orléans et Paris. Il se consacrera alors à son autre passion, l'écriture.

Il reçoit dans le « magnifique » bureau de questeur qu'il occupe depuis octobre, au premier étage du Sénat, proche de l'hémicycle et donnant sur le jardin du Luxembourg. Sous les ors de la République. « C'est d'abord pour moi un lieu de travail », tient à préciser Jean-Pierre Sueur, du ton posé qui le caractérise. « D'ailleurs, quand je fais visiter ce bâtiment initié par Marie de Médicis au XVII^e siècle, qui appartient au patrimoine de la France, je consacre l'essentiel des échanges à expliquer à quoi sert un Parlement... et je découvre alors que beaucoup ignorent comment on fabrique la loi », se désole-t-il.

A 74 ans, l'élu socialiste du Loiret effectue son dernier mandat. « J'arrête en 2023, assure-t-il. Je l'ai dit aux grands électeurs, il y a un âge où il faut passer la main. » Ce sera le terme de quarante-deux ans de vie politique, menée « avec passion ».

FILIATION ROCARDIENNE

Un marathon entamé aux élections législatives de 1981 par un succès inattendu face au sortant, Jacques Douffiagues. « Mitterrand ayant obtenu 48% dans la circonscription, on m'avait dit que j'avais très peu de chances de gagner, on a fait une campagne enthousiaste, il y a eu la vague [rose, ndlr] et voilà », relate-t-il, simplement. Il passe dix ans à l'Assemblée nationale, la quitte en 1991, pour entrer au gouvernement. Deux ans plus tôt, il avait enlevé la mairie d'Orléans.

« Mitterrand m'avait affirmé que je ne gagnerais jamais cette ville trop conservatrice. "Vous m'avez bluffé, je vous nomme ministre", m'a-t-il confié. »

Secrétaire d'Etat chargé des Collectivités locales de 1991 à 1993, sous Edith Cresson, puis Pierre Bérégovoy, il a la « fierté » de faire voter une loi créant les communautés de communes, une autre mettant fin au monopole des pompes funèbres. De la première, il retient « la peur bleue des séna-

« Toute journée sans écrire n'est pas une journée réussie » pour ce linguiste chevronné, auteur d'une thèse sur les verbes devoir et pouvoir.

teurs » que les intercommunalités se substituent aux communes; de la deuxième, un échange savoureux avec le président de la Lyonnaise des eaux, Jérôme Monod, venu plaider la cause des PFG, filiale de son groupe: « Vous, le libéral, défendez le monopole, moi, le socialiste, la concurrence », lui ai-je lancé. »

« Socialiste, certes rocardien », tempère, avec malice, Jean-Pierre Sueur, qui se situe dans la lignée de Pierre Mendès France, Jacques Delors, Edmond Maire et, donc, Michel Rocard. Leur rencontre date de 1967, alors qu'éleve à l'École normale supérieure (ENS) de Saint-Cloud, il s'est engagé au PSU et à la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC). Il voue une grande estime à l'homme « qui voulait réformer le socialisme, en laissant place à la

liberté d'entreprendre, tout en assignant un rôle à l'Etat, car le marché est myope ».

COÛTEUX TRAMWAY

« Tout un passage de mon existence pourrait s'appeler "Orléans" » résume celui qui en a été maire pendant douze ans, de 1989 à 2001. Il y est arrivé en 1973, au hasard d'une affectation universitaire, « au volant d'une 4L bleue, par la nationale 20 », glisse-t-il dans « Aimez-vous Orléans? », ouvrage reprenant des chroniques de sa main. Il en fait défiler les pages: un pont sur la Loire, une médiathèque, un tramway, « qui m'a

sans doute coûté ma réélection, mais je ne regrette rien », lâche-t-il. Une prolongation lui aurait permis de poursuivre son projet de construire la « ville de demain, constituée d'espaces ayant chacun une pluralité de fonctions, et non d'une constellation de lieux monofonctionnels ». Il dénonce les entrées d'agglomération « partout pareilles et laides », des « bric-à-brac de parallélépipèdes » commerciaux.

Sénateur depuis vingt ans, Jean-Pierre Sueur sillonne inlassablement les 325 communes de son département. Il défend avec constance les élus locaux et la « chambre des territoires », en particulier contre les tentations de l'exécutif actuel, « centré sur la personne du président Macron »

V. V. / LA GAZETTE



et tenté d'outrepasser le bicamérisme. Son «voisin de bureau» Philippe Bas (LR), partenaire de commission d'enquête sur l'affaire «Benalla», évoque un «compagnonnage plus important que nos différences politiques avec un parlementaire dans l'âme, ouvert au compromis». «Un homme très discret, pudique», complète-t-il.

CULTE DU TRAVAIL

Intarissable sur son parcours public, Jean-Pierre Sueur est, en effet, peu loquace lorsqu'il s'agit d'évoquer sa vie privée. Un père journaliste, une mère couturière, trois filles et sept petits-enfants, «j'aime être en famille, aller au théâtre, nager dans la mer, enfin, je suis comme tout le monde», soupire-t-il, comme pour implorer son interlocuteur de changer

de sujet. Il préfère dissenter sur Charles Péguy, dont il déclame volontiers des poèmes et qualifie le style «d'absolument fascinant».

Il publiera prochainement un livre consacré aux «vertiges de l'écriture» de cet écrivain «orléanais». «Toute journée sans écrire n'est pas une journée réussie» pour ce linguiste chevronné, auteur d'une thèse sur les verbes devoir et pouvoir, et qui joue avec les mots à la manière de Raymond Devos. Il annonce d'autres textes à paraître, une fois en retraite de la politique. Il s'y interrogera notamment sur le sens d'être élu, le temps long face à la tyrannie de l'immédiateté, le culte de l'opinion ou l'altérité. Il continuera à «travailler», le mot qu'au cours de deux longs entretiens il aura le plus souvent prononcé. ● Olivier Schneid

2020

Questeur du Sénat.

2018-2019

Corapporteur de la commission d'enquête du Sénat sur l'affaire «Benalla».

2001

Sénateur du Loiret.

1991-1993

Secrétaire d'Etat chargé des Collectivités locales dans les gouvernements Cresson, puis Bérégovoy.

1989-2001

Maire d'Orléans.

1981-1991

Député du Loiret.

1974

Adhère au PS.

1973

Arrive à Orléans.

1967

Rencontre Michel Rocard.

1947

Naissance à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).